

BEUVILLERS. Une soixantaine de motards à l'école contre du harcèlement présumé

Vendredi 25 février, l'association Stór Börn a rassemblé des motards aux abords de l'école de Beuvillers à l'appel d'une mère qui estime un de ses enfants victime de harcèlement. D'autres parents ont jugé que cette action était « disproportionnée ».

Vendredi après-midi, une soixantaine de motards, dont une quarantaine à moto, ont été rassemblés par l'association ouistrehamaise Stór Börn. Un départ avait lieu à 16 h, près de la station-service d'un hypermarché, route de Paris, pour se diriger vers l'école de Beuvillers. Cette association s'est donnée pour but de lutter contre toutes les formes de maltraitance, violence et harcèlement. Elle a été contactée par une habitante de Beuvillers, qui estime son enfant victime de harcèlement de la part d'un adulte. Cette maman a porté plainte au commissariat de Lisieux et a contacté des parents d'anciens élèves du même établissement, parmi lesquels certains ont aussi déposé aussi une plainte.

Cinq dépôts de plainte

« **Nous nous engageons dans cette action car il y a quatre dépôts de plainte** », a déclaré vendredi après-midi Roxy, présidente de Stór Börn. Depuis, une cinquième plainte, concernant la même école, a été déposée lundi.

« **Notre objectif est de rassurer les enfants qui ont besoin de nous, leur redonner goût à la vie. Nous ne sommes là pour pointer du doigt. Nous ne sommes pas des justiciers.** » La présidente de Stór Börn n'a pas apprécié de recevoir jeudi, soit la veille de l'action, un e-mail de la directrice académique, lui indiquant « *je vous demande d'y renoncer, comme à tout autre rassemblement de cette nature, susceptible de suites s'il s'avérait que leur objet était l'intimidation d'enfants ou de représentants de l'État* ». « **Je ne vois pas ce qu'on fait de mal. On nous prend pour des méchants alors qu'on a un grand coeur** », réagit Roxy, avant d'enfourcher sa moto avec ses compagnons de route. Direction l'école de Beuvillers.

Contre-rassemblement

Arrivés vers 16 h 30 aux abords de l'école de Beuvillers, les motards ont été accueillis par un contre-rassemblement, près de soixante-dix personnes réunies par des parents d'élèves avec pour slogan principal « J'aime mon école ». Des dessins étaient accrochés sur les grillages. Les passants pouvaient y lire « *l'école est super* », « *j'aime mon école* » ou « *on adore notre école, c'est la meilleure* ».

En présence de l'inspecteur

Les deux rassemblements ont été encadrés par huit policiers. « **Pour contribuer à l'apaisement de la situation** », l'inspecteur académique était présent tout au long de la présence des motards. « **Je souhaite que la communauté éducative retrouve la confiance dont dépend la qualité de l'apprentissage** », explique à la presse Christophe Prosper-Paul à l'arrivée des motards. « **Je suis là pour entendre ceux qui auraient besoin de s'exprimer. Nous avons réussi à ce que du harcèlement entre élèves soit éradiqué.** » Interrogée au sujet d'un éventuel harcèlement de la part d'une personne adulte, Armelle Fellahi, directrice académique des services du Calvados de l'Éducation nationale, nous indiquait par téléphone jeudi soir : « **Au regard des éléments dont je dispose aujourd'hui et des analyses conduites, je n'ai aucun élément qui me laisse penser qu'il y a une situation de harcèlement caractérisé dans cet établissement.** »

Souffrance des uns, confiance des autres

Devant une assemblée de motards silencieux, de parents d'élèves et d'enfants, en présence aussi du maire de Beuvillers Didier Mauduit et de l'inspecteur académique, une mère, dont les enfants étaient auparavant scolarisés

sés à Beuvillers, a relayé plusieurs témoignages : « **Les chiffres parlent. Il y a un réel problème. [...] On ne s'amuse pas à payer des frais dans le privé alors qu'il y a une école à Beuvillers. [...] Des enfants sont encore traumatisés. Il faut voir plus loin que « *j'aime mon école* ». »**

Didier Mauduit, maire de Beuvillers, a notamment déclaré à propos du comportement de la personne visée : « **Est-ce que ça dépasse des limites ? Je ne suis pas qualifié pour le savoir. C'est l'enquête qui va pouvoir dire ça.** »

Peu de temps après, une des parents d'élèves élus qui ont appelé au contre-rassemblement, a, à son tour, pris la parole. Elle considère « **disproportionnée** » la venue des motards. « **Il n'y a pas que des choses négatives. [...] Des erreurs, ça peut arriver, ça arrive. J'entends les conséquences que ça peut avoir. Mais si on veut retirer un enfant, on le retire.** »

Ce à quoi il est répondu : « **pourquoi ce serait à l'enfant d'être déraciné de son village ?** ». Une maman, dont un enfant a été scolarisé à l'école de Beuvillers, ajoute : « **À partir du moment où on retire son enfant, on laisse le problème continuer. [...] Toutes ces années, on a été isolé. Des parents savent et ça me met en colère de ne pas avoir eu le soutien** ».

Un homme reproche qu'un nom soit prononcé « **sur la place publique** ». Un père répond qu'il est « **peut-être intelligent de prévenir d'autres familles** ».

Appel à la sérénité

Le maire de Beuvillers a clôturé les échanges : « **On a entendu que des plaintes et une enquête étaient en cours. On va faire le point. Je vous remercie du calme observé** ». Didier Mauduit s'est notamment adressé aux motards : « **Messieurs et Mesdames les motards, je vous remercie d'être là, je comprends que votre démarche était pacifiste** ». Joint par téléphone lundi après-midi, il retient des échanges « **une réunion plutôt intéressante qui permet de faire évoluer la situation dans les jours ou semaines qui viennent** ». Sur une éventuelle prochaine réunion incluant l'inspection académique, il répond : « **Pour l'instant, il n'y a pas de date fixée mais on s'est dit qu'on se reverrait très bientôt. J'appelle au calme, notamment sur les réseaux sociaux, pour travailler dans la sérénité qu'il faut sur ce genre de problématiques** ».

Vendredi soir, au moment de repartir de l'école, des personnes s'inquiétaient pour l'image de l'établissement qui compte près de 120 élèves.

Pour Roxy, présidente de Stór Börn, le sujet était ailleurs : « **On nous reproche de faire des interventions mais c'est grâce à celle-ci que des personnes se sont expliquées, c'est dommage.** »

Philippe JAUTÉE



Devant l'école de Beuvillers, un contre-rassemblement, d'environ 70 personnes, avait été organisé par des parents d'élèves. Ces derniers ont brandi des affichettes « J'aime mon école » lors de l'arrivée des motards. Huit policiers étaient sur place.



Les motards ont écouté chacune et chacun dans le calme.



Un contre-rassemblemment a commencé à 16 h, en amont de l'arrivée des motards.



Devant le maire Didier Mauduit, cette mère a relayé des témoignages et a alerté sur « du harcèlement ».



Des dessins et des ballons avaient été accrochés aux grillages.



Christophe Prosper-Paul, inspecteur de l'Éducation Nationale, était à Beuvillers vendredi « pour contribuer à l'apaisement ».



Les motards, parmi lesquels Roxy, présidente de Stör Born, s'étaient donné rendez-vous à 16 h près d'une station-service.